

MAZÉ-MILON

« Le sujet, c'est la déception »

L'écrivain Laurent Petitmangin sera à la médiathèque La Bulle pour une soirée débat sur la parentalité, en compagnie de la psychologue Soazig Hamard, vendredi.

ENTRETIEN

La médiathèque La Bulle propose une soirée sur le thème de la parentalité, vendredi 17 décembre, en présence de l'écrivain Laurent Petitmangin, auteur du roman « Ce qu'il faut de nuit » (La Manufacture de livres), qui parle d'un père et de ses deux fils. La mère est décédée ; les enfants grandissent, l'un des deux traîne avec des bandes d'extrême droite. Les embrouilles ne tardent pas. La rencontre s'effectuera en présence de la psychologue Soazig Hamard, de l'association Epsylon.

De quelle façon le thème de la parentalité s'est glissé dans votre roman ?

Laurent Petitmangin : « Le plus souvent, au départ de mes histoires, il y a une image. C'est comme si je faisais un film et que j'avais une scène sous les yeux. Là, j'avais une sorte de photo de famille avec des enfants jouant devant leurs parents et une question en tête qui était : comment peut-on être déçu de ses enfants, quelles projections peut-on avoir, quelles peurs... Et j'avais l'image d'un père et d'un fils assez silencieux. »

Le choix d'une famille monoparentale n'est pas venu tout de suite ?

« Le départ, c'était deux hommes, la suite est venue naturellement. J'ai écrit ce roman en quelques semaines. Quand ça fonctionne, il ne faut pas s'interrompre, mais en profiter. C'est dommage quand on reporte l'écriture et que ça devient flou. Je ne voulais pas trop de personnages, mais bien limiter le nombre d'intervenants dans cette histoire. Quand je rencontre mes lecteurs, je m'aperçois que le livre pose beaucoup de questions. De mon côté il n'y a pas eu



Laurent Petitmangin, auteur de « Ce qu'il faut de nuit » sera à La Bulle ce vendredi, en compagnie de la psychologue Soazig Hamard.

PHOTO : PASCAL ITO

d'hésitations, ou très peu. « Ce qu'il faut de nuit » n'a pas été écrit pour purger un problème personnel. »

Qu'est-ce qui nourrit vos histoires ?

« La vie est faite de hasards, d'incroyables concours de circonstances. Mon travail par exemple, au sein d'Air France, est l'aboutissement d'un enchaînement de faits inattendus. Et c'est ainsi pour plein d'événements. J'adore les films de Claude Lelouch qui parlent justement de ces coïncidences, des bifur-

cations qui bousculent tout. C'est ce qui donne le vertige et en même temps le charme de la vie. »

Au démarrage de l'histoire, connaissiez-vous déjà la fin ?

« Non, elle s'est construite au fil des jours. Je savais seulement qu'il n'y aurait pas une fin heureuse. Le sujet, c'est la déception. »

Vous avez beaucoup de rencontres scolaires autour de ce livre très primé, comment réagissent les jeunes lecteurs ?

« Très souvent, il y a des questions sur le père. Ils se demandent pourquoi il n'a pas bougé. Il y a presque une colère chez les lycéens, que l'on peut comprendre. Mais sans cela, l'histoire ne serait pas la même. »

Pascale PINEAU

Rendez-vous « Regards croisés sur la parentalité » vendredi 17 décembre 2021, à 20 heures, à la médiathèque La Bulle à Mazé. Public ados/adultes. 02 41 80 61 31 ; mediatheque@maze-milon.fr

